

2012 : vers la bataille du centre

[NouvelObs 2-6-2011](#)

La bataille du centre se précise. Elle devrait opposer le président du Mouvement Démocrate (MoDem), [François Bayrou](#), dont la candidature à la présidentielle de 2012 ne fait guère de doute, au président du Parti Radical, [Jean-Louis Borloo](#).

Dans un entretien à la *Voix du Nord*, mardi 31 mai, l'ancien numéro 2 du gouvernement Fillon a fait un pas de plus vers la candidature, sans toutefois franchir le Rubicon puisqu'il se déterminera officiellement qu'entre l'été et l'automne.

"Je me prépare pour gagner !

"Je me prépare pour gagner ! Je suis totalement **en phase** avec le calendrier que je m'étais fixé et personne ne m'en imposera un autre", a ainsi expliqué le député du Nord au quotidien de sa région. Symbole non négligeable, Jacques Chirac y avait officialisé sa candidature à la présidence de la République en 1995.

Figure de proue de la Confédération des centres, Jean-Louis Borloo devrait représenter cette alliance d'anciens centristes de la majorité, qui rassemble, outre le Parti Radical, le Nouveau Centre d'[Hervé Morin](#), la Convention Démocrate d'[Hervé de Charette](#) et la Gauche Moderne de [Jean-Marie Bockel](#).

A ceux -au Modem et dans la majorité- qui ne manquent pas de fustiger cette volte-face, Jean-Louis Borloo rappelle qu'il n'est "pas né en politique par la grâce de l'UMP", et qu'il entend "proposer aux Français un chemin différent, indépendant" de la majorité actuelle.

"Le beurre et l'argent du beurre"

Une posture politicienne pour les dirigeants du MoDem. "Je ne crois pas à une candidature de Jean-Louis Borloo. Je crois au principe de réalité et ce principe de réalité, surtout sous la Ve République, c'est que le président de la République est le seul candidat légitime de sa majorité", a ainsi expliqué la numéro 2 du MoDem, Marielle de Sarnez au *Talk Orange-Le Figaro*, mardi 31 mai.

"**On ne peut pas être dedans et dehors**, vouloir le beurre et l'argent du beurre", a-t-elle encore lancé à l'adresse de Jean-Louis Borloo.

Dans une interview accordée dimanche 29 mai au *Parisien*, François Bayrou avait usé de la même formule, soulignant que les leaders de la Confédération des centres "revendiquent de faire voter pour lui [Nicolas Sarkozy, NDLR] au second tour."

Ne sous-entend-t-il pas par là que Jean-Louis Borloo tente de négocier son entrée à Matignon en cas de victoire de Nicolas Sarkozy en [2012](#) ?

Quoi qu'il en soit, la stratégie du président du MoDem est claire : décrédibiliser "le candidat Borloo" avant de se lancer pour la troisième fois dans la course à l'Élysée.

Bayrou a gagné la bataille "des idées au centre"

Parallèlement, François Bayrou multiplie les entrevues, plus ou moins secrètes, avec les centristes. Avec le Sénateur [Jean Arthuis](#) notamment, dont l'Alliance Centriste (AC) qu'il préside n'a toujours pas adhéré à la

Confédération des centres. Et pour cause : il plaide pour une alliance "**clairement au centre**" et ouverte à François Bayrou.

Selon Julien Fretel, professeur de Science politique à l'Université Picardie Jules Verne, "Jean Arthuis a compris que le président du MoDem avait depuis longtemps gagné la bataille des mots et des idées au centre et que sa trajectoire depuis 2002 faisait de lui le plus centriste et le plus constant des centristes (...). Lui tourner le dos le déporterait trop fortement vers l'UMP et serait synonyme d'une certaine incohérence puisqu'il se réclamerait alors du centre... à droite !"

Une ouverture indispensable

Pour Bruno Jeanbart, directeur général adjoint de l'institut de sondages Opinionway, l'union avec François Bayrou est indispensable si le centre souhaite peser dans la présidentielle. "Il est incontestable qu'une alliance qui intégrerait François Bayrou et le Modem serait tout à coup beaucoup plus puissante et ouvrirait un espace électoral potentiel susceptible de troubler le jeu à trois PS/UMP/FN", analyse-t-il avant d'ajouter que "sans ce dernier, **le risque de l'éparpillement guette tant le Modem que la confédération.**"

Une menace d'autant plus grande que la bataille du centre se joue également avec les écologistes, qui lors des élections européennes de 2009 avaient capté une large part de l'électorat de François Bayrou, et les socialistes si François Hollande remporte la primaire.

"Cela peut faire au final beaucoup de monde pour se partager les 20 à 25% d'électeurs centristes potentiels", note Bruno Jeanbart pour qui "la bataille du centre est déjà engagée".

Benjamin Harroch - Le Nouvel Observateur